

NOTRE-DAME DE GUADALUPE

En ce troisième et dernier jour de notre pèlerinage, nous marcherons sous le patronage de Notre Dame de Guadalupe. Mais pourquoi avoir choisi une apparition si ancienne et d'un autre continent ? Eh bien, c'est ce que nous vous proposons de voir sans plus attendre.

I. Le miracle

Quinze ans se sont à peine écoulés depuis le débarquement de Cortés au Mexique.

En cette journée d'hiver de l'année 1531, un paysan, du nom de Juan Diego, se rend au couvent franciscain voisin, afin d'assister à la messe. Chemin faisant, alors qu'il se trouve sur la petite colline de Tepeyac, il est intrigué par d'harmonieux chants d'oiseaux, et c'est à son grand étonnement qu'il s'entend appeler par son diminutif : « *Juanito, Juanito...* » Là se tient une jeune dame éblouissante de lumière : elle est entourée d'un arc-en-ciel et sa robe, éclatante comme le soleil, fait briller les pierres alentours.

Elle lui dit : « *Sache et tiens pour certain, mon fils, le plus petit, que je suis la parfaite et toujours Vierge Marie, Mère du vrai Dieu, de Celui par qui tout vit, le Créateur des hommes, le Seigneur du ciel et de la terre.* » Puis Elle lui dit : « *Je désire très ardemment, et c'est ma volonté, qu'en cet endroit on me construise mon petit teocalli (autrement dit maison de Dieu) [...] Là, poursuit-Elle, je Le montrerai, je L'exalterai, je Le donnerai aux hommes, par la médiation de mon amour, de mon regard compatissant, de mon aide secourable, de mon salut.* »

II. Les preuves du miracle

Depuis, dans la Basilique de Notre-Dame de Guadalupe, à Mexico, les pèlerins peuvent vénérer l'image d'une femme enceinte, enveloppée de soleil, la lune sous ses pieds et les étoiles couvrant son manteau. Cette image est celle de la Très Sainte Vierge Marie telle qu'elle s'est imprimée sur le manteau de Juan Diego, au moment où celui-ci présenta à l'évêque de Mexico, en ce 12 décembre 1531, les roses miraculeusement cueillies comme la preuve sensible de ces apparitions.

L'image rappelle, sans équivoque, « *le signe grandiose* » décrit dans la Révélation de St Jn (Ap XII, 1-2). La Vierge-Marie est bien la Femme de l'Apocalypse devant qui se dresse le Dragon s'apprêtant à dévorer son enfant aussitôt né (Ap XII, 4). Cet enfant, « *figure du Christ, [...] est aussi comme la figure de tout homme, de tout enfant* » (E.V. § 104).

Ainsi, il existe bien un lien entre la destruction violente de l'enfant à naître et la manifestation de Satan en ce monde !

La prise de conscience de cette réalité fait ressurgir à quel point les sociétés, dans lesquelles l'avortement est présenté comme un droit fondamental, sont plongées avec acharnement dans les abysses du Mal !

III. Le secret du regard de Marie

Par ces apparitions et le miracle de Guadalupe, Marie veut vous faire vivement comprendre que « *la vie est toujours au centre d'un grand combat entre le bien et le mal, entre la lumière et les ténèbres* » (E.V. § 104).

En effet, au-delà de tous les caractères miraculeux de l'image de la Vierge, le signe le plus extraordinaire est celui du secret renfermé dans les yeux de Marie. Les études scientifiques de la fin du siècle dernier ont montré que le regard de la Vierge avait les mêmes propriétés que le regard humain.

Sur la cornée et l'iris se reflètent différents personnages qui ne sont autres que les témoins de la scène du 12 décembre 1531 ! Mais, chose étrange et stupéfiante, la pupille fixe encore d'autres personnes représentant une famille : il y a le père, la mère, trois enfants ainsi qu'un couple âgé !

Le secret du regard de Marie est une véritable "bombe à retardement". Car l'époque marquant l'évolution de la science et de la technique, ainsi capables de découvrir le contenu exact de la scène observée par la Vierge, coïncide avec la période de l'histoire de l'humanité durant laquelle la famille a été, et continue d'être, attaquée de toute part !

IV. Un message d'une bouleversante actualité

Vous l'avez réalisé, le message de Notre-Dame de Guadalupe est donc d'une bouleversante actualité. Et l'insistance du Ciel, sur la valeur de toute vie est d'autant plus pressante que le 24 avril 2007, à l'issue d'une messe célébrée dans la Basilique de Notre-Dame de Guadalupe pour tous les enfants victimes de l'avortement, une tache lumineuse ayant la forme d'un fœtus est apparue sur le sein maternel de la Vierge !

Comme le disait le pape Jean-Paul II dans son encyclique *Evangelium vitae*, au § 102 : *« Pour accueillir la Vie au nom de tous et pour le bien de tous, il y eut Marie, la Vierge Mère ; elle a donc avec l'Évangile de la Vie des liens personnels très étroits »*.

Alors que la maternité ne cesse désormais d'être niée, bafouée ou meurtrie, Notre-Dame nous en délivre la pleine signification, et l'admirable valeur, par sa personne et son exemple. La route reliant ces deux cathédrales, qui lui sont dédiées, est le lieu idéal pour méditer le mystère de sa maternité.

Tout d'abord, Marie est la Mère de Dieu, c'est elle-même qui nous le rappelle sur cette colline de Teypeyac ! Mais Marie est aussi la Mère de tous les hommes. En effet, en acceptant le jour de l'Annonciation de devenir Celle par qui adviendra le Salut, elle ouvre les portes de la Vie à l'humanité déchue. Par son obéissance et ses souffrances, durant la Passion, elle continue d'enfanter l'humanité à la vie nouvelle.

V. Vivre de la vie du Christ et en témoigner

A l'image de Marie, et en tant que fils adoptifs du Père, il nous faut posséder les dispositions essentielles pour accueillir la vie, malgré nos combats, nos épreuves, nos doutes et nos peurs. Ces dispositions résident principalement en deux qualités :

- Premièrement, l'esprit d'enfance, car accueillir la Vie, qui est avant tout présence de Dieu, demande de notre part amour et humilité.
- Deuxièmement, la maturité du véritable adulte, capable de s'engager avec persévérance et d'accueillir la vie sous la forme d'un enfant, ce qui suppose amour et responsabilité.

Notre vocation ne sera jamais remplie si nous cherchons uniquement à devenir des "gens bien" ! Le Christ nous demande autre chose que de l'écouter en apparence; il nous faut vivre de sa Vie tout en la manifestant.

C'est tout le sens de la "Mission", troisième pilier de l'association Notre-Dame de Chrétienté : par notre prière et notre exemple nous devons répandre la Bonne Nouvelle et travailler à l'avènement du Royaume. Oui, témoigner du Christ est une exigence d'amour !

Alors, faisons nôtre cette magnifique prière du pape Jean-Paul II, dans son encyclique (E.V. § 105) :

« Ô Marie, aurore du monde nouveau, Mère des vivants, nous te confions la cause de la vie : regarde ô Mère le nombre immense des enfants que l'on empêche de naître, des hommes et des femmes victimes d'une violence inhumaine, des vieillards et des malades tués dans l'indifférence. Fais que ceux qui croient en ton Fils sachent annoncer aux hommes de notre temps, avec fermeté et amour, l'Évangile de la vie. Ainsi soit-il »

Méditons cette belle prière et demandons à Notre Dame de Guadalupe, patronne des mouvements pro-vie, d'intercéder pour nous !